

2 *La Crise de la Dette*

COMMENT A-T-ELLE COMMENCE?

Au cours des années 1970, le prix du pétrole a beaucoup augmenté et les producteurs arabes ont déposé des sommes importantes dans les banques occidentales. Les banques se sont empressées de prêter cet argent aux gouvernements du Tiers Monde sans se soucier de leurs capacités de remboursement. Une grande partie de cet argent a été gâchée ou volée par des dictateurs corrompus.

Puis l'économie occidentale a connu une récession et a réduit ses achats de produits de base, tels que le café ou le cacao, qui étaient vendus par les pays en voie de développement pour obtenir un revenu destiné au remboursement de leurs emprunts. Voyant la chute de leurs revenus, ces pays se sont également aperçus que la dette grandissait car les taux d'intérêt augmentaient. Les Etats-Unis ont augmenté ces taux (pour combattre leur inflation) et les autres pays développés ont dû faire de même afin de rester compétitifs. Etant donné les taux d'intérêt élevés qui étaient offerts, les investisseurs internationaux ont voulu acheter des dollars et d'autres devises occidentales. Non seulement les nations endettées se sont donc retrouvées dans une situation où elles payaient des frais d'intérêts plus élevés mais, pour effectuer les remboursements de leurs emprunts, elles ont également dû acheter les dollars à un prix plus fort. Lorsqu'une nation endettée a commencé à se trouver en difficulté, ses problèmes se sont accélérés et elle a perdu le contrôle. L'intérêt qu'elle ne pouvait pas payer a été ajouté à la dette, augmentant donc son montant pour lequel elle devait également payer des intérêts (ce qui est appelé intérêt composé).

Cette situation a eu lieu dans le contexte de la guerre froide lorsque les blocs occidentaux et soviétiques ont fourni une aide militaire et de nouveaux emprunts aux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine.

C'est en 1982 que la crise de la dette est apparue évidente à tous, lorsque le Mexique a annoncé qu'il ne pouvait et ne voulait pas payer ses dettes.

QUELS SONT LES PAYS TOUCHES PAR LA CRISE?

L'Afrique subsaharienne a été la région la plus touchée. Des dictateurs corrompus tels que Mobutu au Zaïre, Amin et Obote en Ouganda et Abacha au Nigéria ont conduit leurs pays à l'endettement. Les guerres civiles en Angola, Mozambique et Ethiopie ont fait de même. (Ces guerres ont été plus violentes à cause de l'aide apportée d'un côté ou de l'autre par l'Occident ou l'Union soviétique). De nombreux et amers conflits ethniques ont également sévi (certains d'entre eux ont été aggravés par la tension économique), par exemple au Rwanda, au Burundi et au Soudan. Le Ghana et la Zambie ont souffert à cause de leur dépendance d'un seul produit de base (coco et cuivre respectivement).

En comparaison avec leur produit national brut (PNB), l'ensemble de cette région a des dettes extrêmement élevées. Par exemple:

- République démocratique du Congo 720% du PNB
- São Tomé et Príncipe 640% du PNB
- Guinée Bissau 415% du PNB
- Angola 292% du PNB

Certains pays d'Asie ont de sérieux problèmes de dettes. Les dictateurs tels que Suharto en Indonésie, Zia-ul Haq au Pakistan et Marcos aux Philippines (tous des protégés de la guerre froide de l'Occident) ont laissé d'énormes dettes derrière eux. Il en est de même des régimes militaires de Myanmar et de Thaïlande. Les guerres du Cambodge, du Laos et du Vietnam, ainsi que l'instabilité et l'isolement qui ont suivi, ont laissé de sérieuses dettes à ces pays. Le Bangladesh et le Népal sont à la fois pauvres et lourdement endettés.

C'est en Amérique Latine et aux Antilles que l'on trouve, au sein du monde en voie de développement, les plus importantes dettes nationales: le Brésil doit 232 milliards de dollars et le Mexique 160 milliards de dollars. L'Argentine n'est pas loin avec 144 milliards de dollars. Mais, leur économie étant plus importante que celle des pays de l'Afrique subsaharienne, leur pourcentage de dettes par rapport au PNB est moins élevé:

- Brésil 30% du PNB
- Mexique 45% du PNB
- Argentine 51% du PNB

Dans les années 1980, le Nicaragua a connu une guerre civile lorsque le mouvement d'extrême gauche Sandinista a renversé le dictateur corrompu Somoza, puis s'est battu contre les troupes de Contras soutenues par les Etats-Unis. En 1998, le pays a été dévasté par l'ouragan Mitch. Ses dettes sont maintenant équivalentes à 357% du PNB: le 4ème pourcentage de dettes le plus élevé du monde.

L'Honduras (touché aussi par l'ouragan Mitch) est aussi très endetté, de même que la Bolivie, la Guyane et le Pérou.

Aux Antilles, le Haïti et la Jamaïque ont des problèmes de dettes très importants.

QUELLE EST LA REPONSE DES CREDITEURS?

En 1982, la menace de faillite du Mexique a été suffisamment sérieuse pour menacer la stabilité des économies occidentales. La Banque mondiale, le FMI et les gouvernements occidentaux ont pris des mesures pour réduire l'impact immédiat de la crise.

- Ils ont organisé des prêts-relais appelés Plan Baker. Il s'agissait de nouveaux emprunts pour combler le déficit financier tandis que des réformes économiques draconiennes avaient le temps de produire un effet.

- Ils ont encouragé les groupes commerciaux à échanger leurs dettes contre des Actions «Brady» (de valeur moins élevée mais plus sûre).
- Ils ont pris le nom du «Club de Paris» afin de négocier conjointement avec chaque nation endettée.
- Certains groupes commerciaux ont échangé leur dette contre des actions dans des compagnies locales.

Mais la crise de la dette a continué. Le danger initial une fois passé, et les dettes du Mexique et du Brésil ayant été restructurées, les créiteurs ont perdu le sens de l'urgence car les autres dettes n'étaient pas suffisamment importantes et ne risquaient donc pas d'aggraver l'économie mondiale. Ce n'est qu'en 1996 qu'une pression constante provenant d'organisations non gouvernementales (ONG) a finalement persuadé la Banque mondiale et le FMI de démarrer l'initiative des Pays Pauvres Très Endettés (PPTTE). Son objectif: réduire les dettes des pays les plus pauvres à un niveau soutenable.

La puissante position des créiteurs a signifié qu'ils avaient suivi leurs propres objectifs et délais. Parce qu'ils s'étaient toujours souciés de la compétition, ils avaient hésité à prendre des mesures positives:

- accorder des termes commerciaux plus justes
- arrêter les exportations d'armes
- prendre des mesures décisives contre la corruption.

Ils ont tous insisté sur le fait qu'ils ne voulaient pas atténuer la dette plus que les autres et les progrès dépendaient donc des décisions des créiteurs les plus lents. En dépit du prix élevé payé par les pauvres du Tiers Monde, chacun a démontré être peu enclin à mettre un frein au commerce d'armes.

La nécessité de mener des actions de plaidoyer: parler aux détenteurs de pouvoir pour le compte des pauvres, est devenu critique.

3 *Jubilé 2000*

Tearfund et d'autres agences de développement sont devenues membres de la Coalition Jubilé 2000 en 1997. Cette coalition a été démarrée grâce à l'idée d'associer le concept biblique du Jubilé au nouveau millénaire. Des organisations semblables existent dans plus de 60 pays.



Jubilé 2000 a demandé:

- **une annulation unique** (pour empêcher les nations endettées de faire de nouveaux emprunts imprudents dans l'espoir de bénéficier d'annulations futures)
- **d'ici l'an 2000** (pour décourager de futurs délais de la part des créiteurs)
- **des arriérés de dettes impayables appartenant aux pays les plus pauvres du monde** («impayables» car il n'y a pas assez d'argent pour gérer la dette et pour payer une éducation de base, des soins de santé primaires et d'autres dépenses essentielles)
- **grâce à un processus juste et transparent** (c'est-à-dire non pas par les pays créiteurs puissants agissant seuls, mais par un tribunal indépendant ou une commission de révision, peut-être supervisée par les Nations Unies. L'argent qui aurait dû être versé pour la gestion de la dette devrait être placé dans un fonds spécial destiné à des plans de rétablissement économique et de réduction de la pauvreté).

LA CAMPAGNE

En 1999, la campagne internationale a commencé à faire des effets. Les gouvernements de sept pays industriels importants, plus la Russie (le groupe G8) se sont rencontrés à Cologne en Allemagne et ont reconnu que le montant des dettes soutenables par les pays pauvres était bien moins important qu'ils ne l'ont dit précédemment. Ils ont accepté une réduction plus importante de la dette.

La Banque mondiale et le FMI ont donc annoncé qu'ils accorderaient une plus grande priorité à la réduction de la pauvreté. Les pays demandant un allègement de la dette à la suite de l'initiative PPTE devaient maintenant préparer un Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté (CSLP): voir SECTION 6. Au même moment, le président des Etats-Unis, Bill Clinton, a annoncé que lorsque cela serait nécessaire, les Etats-Unis annuleraient entièrement la dette des pays pauvres pour les aider à financer des dépenses de santé et d'éducation.

Puis, à la fin de l'an 2000, Gordon Brown, le ministre des finances du Royaume-Uni, a annoncé que dès que les pays endettés devenaient bénéficiaires d'une aide selon les termes de l'initiative PPTE, toutes leurs dettes envers la Grande-Bretagne seraient annulées. De plus, les frais de service de la dette des pays qui n'étaient pas encore inclus sur la liste des PPTE seraient maintenant placés dans un trust et reversés lorsque ces nations endettées auraient mis en place des plans de réduction de la pauvreté.

Au Royaume-Uni, comme cela avait été prévu, la Coalition Jubilé 2000 s'est terminée à la fin de l'an 2000. Deux nouvelles organisations poursuivent maintenant cette action:

- Drop the Debt, une campagne visant le Sommet G8 qui aura lieu à Gênes en Italie
- Jubilee Plus, qui cherche les causes profondes des dettes internationales.

Il existe également une nouvelle coalition, Jubilee Debt Campaign, qui coordonne la campagne au Royaume-Uni et, dans les pays en voie de développement, de nombreuses et actives associations pour l'annulation de la dette continuent de mener des actions contre la dette.

Les coordonnées de ces organisations impliquées dans l'annulation de la dette figurent dans L'APPENDICE 2.